ORGANISER & ANIMER UN CHANTIER PARTICIPATIF DE PLANTATION DE HAIE

TOUT TERRAIN

Difficulté ***



La (ré)introduction de haies sur le territoire permet de concilier agriculture et biodiversité, et de tendre vers des systèmes plus économes et autonomes en profitant des services rendus par la haie. Organiser un chantier participatif de plantation permet d'impliquer l'agriculteur·rice dans son projet, de (re)créer du lien avec les voisin·e·s et citoyen·ne·s et de les sensibiliser à cette démarche.

Contexte

Vous disposez de financements pour accompagner individuellement des plantations de haie sur des fermes. Vous avez décidé avec le/la porteur·se de projet d'effectuer une journée de chantier participatif de plantation.

Pré-requis

- ★ Avoir rencontré l'agriculteur·rice qui souhaite planter afin de comprendre ses motivations et proposer l'accompagnement le plus adapté à son projet (co-conception en collectif, accompagnement individuel…).
- ★ Avoir pris connaissance du projet : type et nombre d'essences à planter, espacement entre les rangs et les plants, etc.
- ★ S'être assuré·e de la commande des plants et fournitures (soit par l'agriculteur·rice, soit par la structure accompagnatrice).
- ★ S'assurer de la disponibilité des participant·e·s en amont avant de fixer la date de plantation.
- ★ S'assurer que l'agriculteur·rice soit présent·e à toutes les étapes du projet.

Proposition de déroulé

Préalable : Bien préparer le terrain

- ★ Prévoir le matériel adéquat : cordeau, bêches, sécateur, cutter, couteau (percer le paillage, ouvrir les bottes de paille ou de tuteurs, etc.). S'assurer également de la possibilité d'apporter les outils sur site le jour J par les bénévoles.
- ★ S'assurer que l'agriculteur·rice ait travaillé le sol selon les préconisations amont (sous-solage,rotavator, herse rotative…) au moins une semaine avant la plantation et ait éventuellement semé une bande enherbée sur toute la largeur de la haie.
- ★ 2-3 jours avant la plantation, en fonction du paillage utilisé :
  - Rouleau tissé de paillage (chanvre, laine, jute…) : le dérouler avant la plantation, le percer si ce n'est pas déjà fait.
  - Paillage « libre » (BRF, paille…) : poser des piquets à l'emplacement des plants, alignés au cordeau ; le paillage pourra être déposé *après* le chantier si le linéaire est important.

Préalable : communiquer !

Objectif : avoir le plus de bénévoles possibles le jour J ! Prévoir un formulaire en ligne pour anticiper les besoins en matériel et indiquer l'horaire de rendez-vous. En plus d'une communication sur les réseaux sociaux, il est possible de créer une liste de bénévoles au fil du temps. Demander à l'agriculteur·rice de mettre à contribution son réseau (amis, clients, voisins, famille). On peut aussi mobiliser les partenaires et associations de citoyen·ne·s du territoire ou des entreprises locales ayant une politique RSE tournée vers l'environnement. Solliciter les établissements scolaires type lycée agricole peut permettre d'augmenter le nombre de participant·e·s et approfondir la formation des étudiant·e·s (élèves paysagistes par exemple).

1/ Le jour J : avant la plantation

- ★ Arriver un peu avant pour vérifier que tout est en place pour la plantation (matériel).
- ★ Pendant l'accueil café, présenter la ferme, l'association, les objectifs de la plantation et le déroulé de la journée.
- ★ Expliquer la méthode de plantation : profondeur de trou, pralinage s'il y en a, hauteur du collet, position des gaines de protection, paillage, etc…
- ★ Expliquer son schéma de plantation, avec un code couleur pour différencier les essences et faciliter la distribution des plants.

2/ Le jour J : l'amorçage du chantier

Répartir les participant·e·s en groupes avec des tâches précises pour chacun des groupes : couper les racines des plants (favorise la reprise), creuser les trous, distribuer les tuteurs, les protections et les dalles de paillage.

L'animateur·rice et/ou l'agriculteur·rice distribue les plants selon le plan de plantation envisagé. *C'est important d'être au moins deux : l'animateur·rice gère l'organisation et une deuxième personne (par exemple l'agriculteur·rice) s'occupe des aspects techniques.*

Une fois ces tâches démarrées, certains bénévoles peuvent former un nouveau groupe et commencer à planter !

3/ Le jour J : la fin de chantier

Discuter au préalable avec l'agriculteur·rice de la marche à suivre si le chantier n'avance pas aussi vite que prévu. Peut-il revenir le lendemain ? Avec quelle aide ? En fin de chantier, attention à ne pas laisser des arbustes non protégés, le paillage peut attendre quelques jours, mais pas la protection ! Si on n'a pas le temps de tout planter, remettre les plants non plantés en jauge en fin d'après-midi.

Points d'attention

- ★ Prévoir un temps convivial avant, pendant, voire après la plantation (café, déjeuner - à ne pas prévoir trop tard, ou apéro).
- ★ L'animateur·rice ne plante pas, afin de s'assurer du bon déroulé de la plantation et du suivi de la méthodologie.
- ★ Insister sur le respect de la ligne de plantation tirée au cordeau, surtout si le chantier touche une parcelle d'un voisin.
- ★ Définir avec le groupe la durée du chantier, être attentif·ve aux signes de lassitude : pour calibrer le chantier, compter 6 min/plant protégé et paillé par bénévole.
- ★ Avec la météo, on peut devoir annuler à la dernière minute. Deux solutions : reprogrammer le chantier participatif au risque d'avoir moins de bénévoles ou prévoir un plan B sans bénévole (avec les moyens humains de la ferme ou une prestation).

Et après… Envoyer des photos aux bénévoles montrant l'évolution de la haie, les inviter à participer au suivi et à son entretien permet de les motiver au vu de la réussite de leur travail !

PRATIQUES



Les plantations se faisant sur plusieurs centaines de mètres, on peut vite se sentir perdu dans la logistique. Si le chantier implique des "scolaires" , il est conseillé de nommer un responsable adulte par petits groupes de 3 ou 4. Il ne faut pas hésiter à assumer sa casquette de coordinateur·ice du chantier et recentrer tout le groupe pour repréciser les tâches. Attention au risque de dessèchement des plants , ne pas les laisser à l'air libre plus de quelques minutes. Si un pralin a été réalisé, l'argile autour des racines risquerait de sécher (surtout par journée venteuse) et donc de limiter le bon contact entre terre et racines dans le sol. La préparation du terrain en amont conditionne la rapidité de la plantation. Si la préparation de surface a été faite peu de temps avant et que le sol n'a pas repris en masse , le geste de plantation peut être très rapide. S'il faut reprendre chaque trou à la tarière ou à la bêche le jour J, c'est une autre histoire ! Sur un sol bien préparé, avec une petite équipe d'une dizaine de personnes bien briefées, on peut venir à bout d'une haie de 500m en une journée, avec quand même le temps d'un bon repas convivial ! Il faut veiller à ce que chacun trouve sa place sur le chantier avec ses envies et ses motivations ! Ça implique d'accepter des moments d'inertie. Au pire, l'agriculteur·rice peut finir à son rythme les jours qui suivent.
Florian Carlet, GR CIVAM PACA / APAM

Afin de m'assurer que le porteur de projet (agriculteur·rice ou collectivité) dispose de toutes les informations nécessaires au bon déroulement du chantier et à l'entretien post plantation, je propose des formations 2 à 4 semaines avant le chantier. L'objectif est de transmettre les points importants à respecter en amont, durant et après la plantation (préparation du sol, installation du paillage,, protection et entretien des plants, etc). Grâce à la bonne collaboration entre ma structure et le lycée agricole, les chantiers se font en priorité avec les élèves. Leur participation se fait sous forme de cours pratiques, avec ou sans évaluation des élèves.
Dora BITBA NKOUOKAM, CIVAM du Carroir





Au début du chantier, j'ai souvent l'impression que la plantation va être compliquée, que ça patine, car les bénévoles ne comprennent pas encore le déroulement de la plantation, surtout quand les participant·e·s sont nombreux·ses ! Mais à partir du moment où les racines sont taillées, les plants et les protections/tuteurs en place, tout devient fluide et la plantation avance à bon rythme. Donc pas de panique, il faut laisser le temps au temps !
Igor COCCI MUFFATO, CIVAM de l'Oasis

ZOOM Favoriser le Végétal Local® dans les haies plantées

L'utilisation de végétaux sauvages est particulièrement adaptée aux chantiers de plantation qui ont pour objectif la restauration écologique des milieux. Les espèces labellisées *Végétal Local®* sont issues de végétaux sauvages et locaux prélevés durablement dans la même région géographique. Ils ont ainsi bénéficié d'une longue co-évolution avec la faune et flore locales et contribuent au bon fonctionnement des écosystèmes dans lesquels ils s'inscrivent. La liste des pépiniéristes labellisés dans chaque région est disponible sur le site national de la marque *Végétal Local®* , pensez-y lorsque vous préparez une plantation !

N'OUBLIONS PAS

Prévoir des sécateurs, bêches, maillets et gants pour les bénévoles qui n'en auraient pas rapportés et une trousse de secours, et de l'eau ! S'assurer également d'avoir une assurance responsabilité civile à jour.

PARTENAIRES

Réalisé dans le cadre du projet Acction 30000 piloté par Réseau Civam dans le cadre du plan Ecophyto 2+.
Avec le soutien financier de l'Office français pour la biodiversité.

AUTEUR.ES

Marion Mounayar (Civam Oasis), Florian Carlet (GR Civam PACA), Valentin Verret (Agrof'île)